



Omega European Masters 2008

Du suspense et du panache

par Jacques Houriet

RETOUR SUR L'OMEGA EUROPEAN MASTERS 2008 OÙ LE TROPHÉE EST REVENU À L'OUTSIDER JEAN-FRANÇOIS LUCQUIN, LE PANACHE À L'ÉTOILE MONTANTE RORY MCILROY ET LE COUP DE CŒUR AU GENEVOIS JULIEN CLÉMENT.

L'Open de Suisse a souvent été le théâtre du premier acte d'une grande carrière. Comprenez: le premier titre acquis par un champion en devenir. Ian Woosman, par exemple, dormait encore dans son camping-car lorsqu'il s'est imposé en 1982. L'ex-numéro 1 mondial, vainqueur de l'US Masters 1991, est revenu par la suite en Valais... mais en jet privé! José Maria Olazabal a suivi la même trajectoire. Vainqueur sur le Haut-Plateau à 20 ans en 1986, il a revêtu la veste verte d'Augusta en 1994. Lancer son palmarès à Crans-Montana fait donc partie des stimuli qui poussent les joueurs à participer à l'Omega European Masters. Mais il y en a bien d'autres: la valeur historique de la compétition, l'accueil incomparable des Valaisans, la beauté du parcours Severiano Ballesteros, le panorama des Alpes, l'ambiance familiale dans la station, la valeur de la dotation... Pour certains privilégiés, il y a un autre avantage: la proximité. Les joueurs suisses sont donc extrêmement motivés, tout comme les Français qui ont élu domicile

The Swiss Open has often been the scene of the first act of a great career. By this we understand: the first title acquired by a budding champion. Ian Woosman, for example, was still sleeping in his camper when he made a name for himself in 1982. The ex World number one, winner of the 1991 US Masters, would return to Valais later on... but this time in a private jet! José Maria Olazabal followed the same path. The winner on the Haut Plateau at the age of 20 in 1986, he wore the Augusta green jacket in 1994. Launching into the ranks of the winners in Crans-Montana is, therefore, one of the stimuli that push players into participating in the Omega European Masters. But there are many others: the historical value of the competition, the incomparable welcome in Valais, the beauty of the Severiano Ballesteros course, the panorama in the Alps, the family atmosphere in the resort, the amount of the prize money... For a few privileged players, there is yet another advantage: the proximity. The Swiss are, therefore,

dans nos frontières. Pour Jean-François Lucquin, que tout le monde appelle «Jeff», le trajet depuis Genève est une formalité. En septembre dernier, à quelques mois de devenir trentenaire, le sympathique pro est venu à Crans avec l'espoir de décrocher la timbale, mais surtout avec l'ambition plus modeste d'assurer sa carte du circuit européen pour 2009. Doté d'un jeu régulier, même brillant, Jeff avait souvent péché sur les greens, jusqu'à cette 74^e édition de l'Omega European Masters. Mais sur le parcours magnifiquement préparé de l'Open, il a surmonté ses démons pour finir par s'imposer, dans un geste rageur et visiblement libérateur! Car l'exploit ne fut pas aisé. Dominé pendant les trois premiers tours par le très prometteur Rory McIlroy (19 ans), Jeff a gentiment refait son retard le dimanche après-midi. Mais au moment d'entrer son dernier putt, il n'imaginait pas partir en play-off quelques minutes plus tard. Il était simplement heureux d'avoir atteint son premier objectif: gagner suffisamment d'argent pour jouer avec l'élite l'année suivante. Mais la nervosité du jeune Irlandais allait lui offrir l'opportunité de viser plus haut. Et c'est même un véritable cadeau que lui offrait McIlroy lors du premier trou de barrage, en prenant trois putts sur le green du 18. Le statut de Lucquin passait en quelques minutes de celui de joueur lambda à celui d'un vainqueur charismatique. Partenaire de Jeff pour ce dernier tour, Julien Clément a tiré tout ce que la Suisse compte de golfeurs sur le Haut-Plateau valaisan. Très solide pendant les quatre tours, il a progressé au classement avant de se donner une chance de remporter le tournoi, ce qu'aucun Suisse n'a jamais réussi. Sa balle a frôlé le trou sur les trois derniers greens et si l'une d'entre elles était entrée dans la coupelle, il serait également parti en play-off. On se posera longtemps la question de savoir ce qu'il en serait advenu, mais ce qui est sûr aujourd'hui, c'est que Clément a réalisé la meilleure performance d'un joueur national à l'Open!

extremely motivated, as are the French players who have taken up residence on our frontiers. For Jean-François Lucquin, commonly known as "Jeff", the journey from Geneva is a mere formality. Last September, just before his 30th birthday, this amiable pro came to Crans not only in the hopes of hitting the jackpot, but above all with the more modest ambition of earning his card for the 2009 European circuit. Endowed with a regular, even brilliant, game, Jeff had often come to grief on the greens, that is until that 74th edition of the Omega European Masters. On the magnificently prepared Open course, he overcame his demons and ended up making a name for himself, with a visibly furious and liberating flourish! But the exploit was far from easy. Dominated during the first three rounds by the very promising Rory McIlroy (19 years old), Jeff gently caught up on the Sunday afternoon. But when he holed his final putt, he was far from imagining that he would be participating in a play-off a few minutes later. He was just happy to have attained his first objective: to win a sufficient amount of money to play with the elite the following year. But the nerves of the young Irishman were to give him the opportunity of aiming even higher. And it was a real gift that McIlroy offered him at the first hole of the play-off, where he took three putts on the 18th green. In the space of a few seconds Lucquin's status went from average player to charismatic winner. Partnering Jeff for this last round, Julien Clément had drawn golfers from all over Switzerland to the Haut-Plateau. Very steady throughout the four rounds, his placing progressed until he had a chance of winning the tournament, something a Swiss player had never managed before. His ball lightly brushed the hole on the last three greens and if any one of them had gone into the hole, he would also have participated in the play-off. For a long time, we'll be wondering what would have become of him, but if one thing is certain today; it is that Clément gave the best performance a national player has ever given at the Open!

